

Regards croisés

Sur le Cotentin

DU MÊME AUTEUR:

- Chemins faisant – Éditions Verbatim 2022*
Cherbourg – Éditions Verbatim 2021
La mémoire de Cherbourg – Éditions Verbatim 2020
Une étrange semaine – Éditions Verbatim 2019
Clémence – Éditions Verbatim 2018
Fredaines, volume 2 – Éditions Verbatim 2017
Rubato – Éditions Verbatim 2016
Coup de blues – Éditions Verbatim 2015
L'Emperesse – Éditions Verbatim 2015
Fredaines, volume 1 – Éditions Verbatim 2014
Apostasie – Éditions Verbatim 2013
Sens dessus dessous – Mots' Arts Éditions 2012
Tranche de vie – Artim Éditions 2011
La Marche du siècle, Artim Éditions 2011
Tranche de vie (1ère édition) – Aparis 2010

Pierre Dumoncel

*Regards croisés
Sur le Cotentin*

EDITIONS



VERBATIM

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays

©Éditions Verbatim 2023

<http://editionsverbatim.fr>

Les années passées à observer notre inégalable région m'ont amené à l'immortaliser sous la forme d'instantanés captés par un objectif..., qui ne l'est pas tant que cela !

C'est là tout le charme et le mystère de la photographie, qu'humblement je tente à travers cet ouvrage d'associer à une autre forme de clichés, celle des mots...

Relisant les quelques livres que j'ai eu le bonheur de publier, je me suis livré au jeu de l'esprit confrontant ces deux regards : celui de l'œil et celui des vocables...

Pas de doute, la plume n'invente rien ; elle décrit chaque fois une image que l'esprit a su surprendre avant même l'illusion de sa réalité !

En fait, je viens ici vous avouer que le Cotentin peut être le cadre de toute imagination... A moins que celle-ci ne soit simplement l'esclave de notre culture...

Ou peut-être les deux...

« la mer et ses grandes plages de sable fin, ses galets, ses falaises, ses ports, ses massifs dunaires, ses rochers, ses criques, ses baies, ses marais... Trois façades maritimes et deux-cent-vingts kilomètres de côtes constituèrent le savoureux piège d'une destination dont on ne revient pas ! C'est à dire qui étonne et exclut tout retour en arrière... »

(Une étrange semaine)

LA HAGUE...

La mer, si proche et si présente, impose son rythme aux saisons qu'elle façonne ou défigure au gré de ses caprices ; la mer dont les marées excessives et spectaculaires sont l'alliée inconditionnelle de celui qui règne en maître absolu sur ce bloc de granit sombre ayant su préserver le caractère sauvage de sa remarquable identité : le vent.

Ce vent qui siffle, qui gifle, qui sculpte sans scrupules des roches vieilles de deux milliards d'années, appartenant à la moitié de l'histoire géologique de notre Terre ! Ce vent qui ouvre l'horizon à cette exceptionnelle luminosité que nous a si bien traduite Jean-François Millet.

La lande, fleurie de jaune, de vert et de violet, habille ses chemins encaissés qui surplombent la plaine marine, cloisonnée par d'étroits murets de pierres sèches en autant de pâturages salés.

Et quand la solitude agreste de ce paradis privilégié débouche sur le monde civilisé, ce ne sont qu'élégantes chaumières aux toits d'ardoises ou de schistes bleus, dont les épaisses murailles en pierres grises affichent la discrète fierté des gens du pays.





Photo précédente :

« Le profil escarpé des sentiers du bord de mer domine, dans un relief vallonné aux couleurs chatoyantes, les havres de sable blanc que la mer délaisse peu à peu au gré des marées ».
(Sens dessus dessous)

Littoral d'Herquemoulin, à la sortie de la descente des treize vents.

Ci-contre :

« Quel autre cliché peut mieux présenter la Hague que cette inattendue vision de la mer au découpage minéral dentelé ? »
(Apostasie)

Chemin des douaniers peu après Landemer

Photo suivante :

« Les tons ocre et vert des majestueuses falaises déroulaient à perte de vue des chapelets d'îlots minuscules émergeant à peine de l'horizon céruléen ».
(Rubato)

Chemin des douaniers, entre Landemer et la baie de Quervière.











Photo précédente :

« De cailloux en récifs, le minéral découpe de petites criques dont le sable fin paraît s'égrener sous les eaux diaphanes de l'onde bleue ».
(Fredaines 2 – Le jour se lève)

Entrée de la baie de Quervière

Ci-contre :

« ... Un bout de rocher pointu qui scintillait de reflets argentés, et dont les fougères couchées par le vent balisaient le trajet ».
(Rubato)

Littoral du Rozel.

Photo suivante :

« La bruyère imprime déjà son caractère de lande au sentier, et les grèves rocheuses luisent parfois des couleurs chaleureuses que le granit s'est laissé prescrire au fil des années »
(Fredaines 2 – Le jour se lève)

Près de la baie de Quervière



